

Confidentiel!

N<sup>o</sup> 10 25.1.26  
Rome 22 janvier  
1926

LEGATION DE SUISSE



*En attente*

29.1.26  
30.1.26  
27.1.26

Monsieur le Conseiller fédéral,  
Je vous suis très obligé de  
m'avoir envoyé la copie de la lettre que vous  
avez adressée au Conseil d'Etat du Tessin dans  
l'affaire Tonello. Les journaux italiens ont parlé  
de cette affaire dans les termes que vous avez  
vus et sans autres commentaires.

Il n'ont rien dit, en revanche,  
pour le moment, de l'incident Tamburini. Ce  
conseil est bien encombrant et j'espère qu'on lui  
trouvera prochainement une autre destination.  
Cette agitation fasciste en Suisse commence à m'in-  
quiéter et les paroles du député Zeli au G<sup>d</sup> Conseil  
tessinois contiennent beaucoup de vérités malheureu-  
sement. Cette action constante, tour à tour sournoise  
ou violente, des journaux italiens publiés chez  
nous, ne peut pas, à la longue, ne pas exercer une  
action délétère sur notre jeunesse de langue italienne.  
Je vous bien aimé que M. n'est pour rien dans  
les exultations mais il peut difficilement y



Bodis

un terme dans l'état d'effervescence nationaliste où se trouve le pays : orateurs publics, ministres, journaux, tiennent tous le langage qui est celui de la Squitta, du Trieste, de l'Adula. Et cela ne s'arrêtera pas. La Providence nous assiste!

À l'ambassade de France, on s'invite de certains membres irrédentistes - sous la même forme - en Corse. Salmi, serait aussi mêlé. J'ai recueilli à ce sujet des plaintes dont je vous fais part confidentiellement.

En ce qui vous concerne, je n'oublie pas les promesses et déclarations que m'a faites le Duce et je saurais, au besoin, les lui rappeler. Mais est-il le maître des forces qu'il a déchaînées? Tel est le problème. Un événement de politique extérieure pourrait nous être de secours. Pas la campagne allemande pour le type: l'Allemagne est encore trop faible pour qu'on s'en inquiète.

Il faut démentir les bruits qui courent à Paris sur la santé de M. - Certes, il a toujours mauvaise mine, mais la faiblesse avec laquelle il entreprend de longs voyages de nuit prouve

LÉGATION DE SUISSE  
EN ITALIE



bien qu'il ne doit pas être à la veille d'une  
opération. En dehors de la pâleur, il ne

montre aucun signe de faiblesse.

Ce qui est arrivé à Jacini à la Chambre  
m'a vivement peiné. Je suis lié d'amitié avec  
lui depuis très longtemps. C'est un jeune homme  
parfait. La crise frappe une série d'hommes avec  
lesquels j'entretiens d'excellents rapports et qui  
m'ont rendu des services dans la presse italienne.  
L'entre autres Amendola, d'une toute autre nuance que  
Jacini, mais également honorable et intéressant.  
J'ajoute Vettori, du journal d'Italia, toujours prêt  
à nous rendre service, Emmanuel et Albertini  
du *Lumière della Sera*. Les autres à l'écart pour  
longtemps et je les regrette pour nos intérêts  
Suisses.

L'opposition s'organise à Paris  
avec Ritti, les faribaldi etc. Il faudra même  
le *Lumière della Sera* et je me propose  
de nous le faire envoyer sous enveloppe.

Mr ancien député florentin, marquis,  
 très anti-fasciste, me dit que l'opposition  
 prendrait en Toscane et que si Mr venait à  
 disparaître on ferait tomber également le  
 roi. Je vous rapporte ces propos sans garantie.  
 Mais il est certain que la monarchie s'est  
compromise à fond avec le fascisme.

Je devrais vous écrire chaque jour  
 pour vous rapporter les propos que j'entends.  
 Je profite aujourd'hui d'un coin  
 occasionnel pour vous envoyer ces  
 lignes.

Veuillez agréer toujours le  
 Conseil fidèle l'expression de mon  
 respectueux dévouement

Le jeune